

# PARIS

Du 17 au 19 novembre 2023

arc  
NAMUR

# Jour 1 : L'ARC, du Triomphe à la Seine.

Vendredi 17 novembre 2023.

- 7h15 : Départ
- 12h/12h30 : Repas collectif
- 14h30 : Visite commentée de l'**Arc de Triomphe**
- 16h : Fin de la visite et direction l'hôtel
- 17h : Installation dans sa chambre
- 18h : Direction la croisière
- 19h15 : **Repas croisière** jusque 21h45
- 22h : Retour

## MENU DU SOIR

Crème de potimarron  
Pintade à la crème de cidre  
Mousse d'Arlequin  
1 verre de vin  
1 verre d'eau

“ Soldats, je suis content de vous [...] je vous ramènerai en France ; là, vous serez l'objet de mes plus tendres sollicitudes [...] et il vous suffira de dire *J'étais à la bataille d'Austerlitz* pour que l'on réponde *Voilà un brave.* ”

- Napoléon, au soir de la bataille d'Austerlitz.



François Gérard, “La bataille d’Austerlitz”, 1810, huile sur toile, Paris, Château de Versailles.

C'est au retour de la bataille d'Austerlitz dont sort victorieux Napoléon et ses hommes que l'Empereur ordonne la construction d'un arc de triomphe à la **gloire de sa grande armée**.

Parallèlement à l'érection d'un haut lieu patriotique, ce nouveau monument contribue également aux **travaux d'embellissement** de la capitale. Ceux-ci correspondent aux goûts de Napoléon qui souhaite remettre à l'honneur une architecture classique propre à l'Antiquité romaine et en adéquation avec son nouveau statut d'Empereur.

Initialement, Napoléon souhaitait faire édifier l'Arc de Triomphe à la place de la Bastille mais la place de l'Étoile sera finalement préférée. Au bout des Champs-Élysées, L'Arc de Triomphe fera donc face au Palais des Tuileries où réside Napoléon.

**Jean-François Thérèse** est désigné comme premier architecte du monument.

L'Arc de Triomphe est construit de 1806 à 1836. Durant cette période, la France connaît quelques changements sur le plan politique, notamment au cours des journées révolutionnaires de 1830, ce qui implique des modifications sur le **programme iconographique** du monument. Aux termes de plusieurs adaptations, le monument célèbre non seulement l'Empire mais aussi la Révolution. Inauguré en 1836, l'Arc de Triomphe deviendra au fil des décennies un des lieux les plus emblématiques de la ville de Paris et le témoin de **grandes manifestations nationales**.



*Funérailles de Victor Hugo le 1er juin 1885 (photographie : Alfred Nicolas Normand).*

Parmi ces grandes manifestations, nous citerons le retour des cendres de Napoléon Ier en 1840, les obsèques de Victor Hugo en 1885 et le défilé de la victoire des alliés de la Première Guerre mondiale le 14 juillet 1919. Outre des **événements commémoratifs**, l'Arc de Triomphe a aussi été investi lors de manifestations parfois plus virulentes.

En effet, le 1er décembre 2018, l'Arc de Triomphe a été pris d'assaut par plusieurs manifestants du mouvement des **gilets jaunes** qui se sont donné à cœur joie de saccager l'un des symboles de la République, y compris la tombe du **Soldat Inconnu** et des pièces des salles du musée comme le moulage du haut relief "Le départ des volontaires de 1792" de François Rude (ci-contre).



*Sources : Arc de Triomphe - Centre des monuments nationaux (site officiel)*

Plus récemment encore, l'Arc de Triomphe a été emballé par **Christo** (*L'Arc de Triomphe, Wrapped - oeuvre posthume - ci contre*) et Jeanne-Claude. Malgré son succès, cette installation n'a pas manqué de remettre le débat de l'art contemporain sur la table publique.

# Jour 2 : Une expo, une expérience, un spectacle.

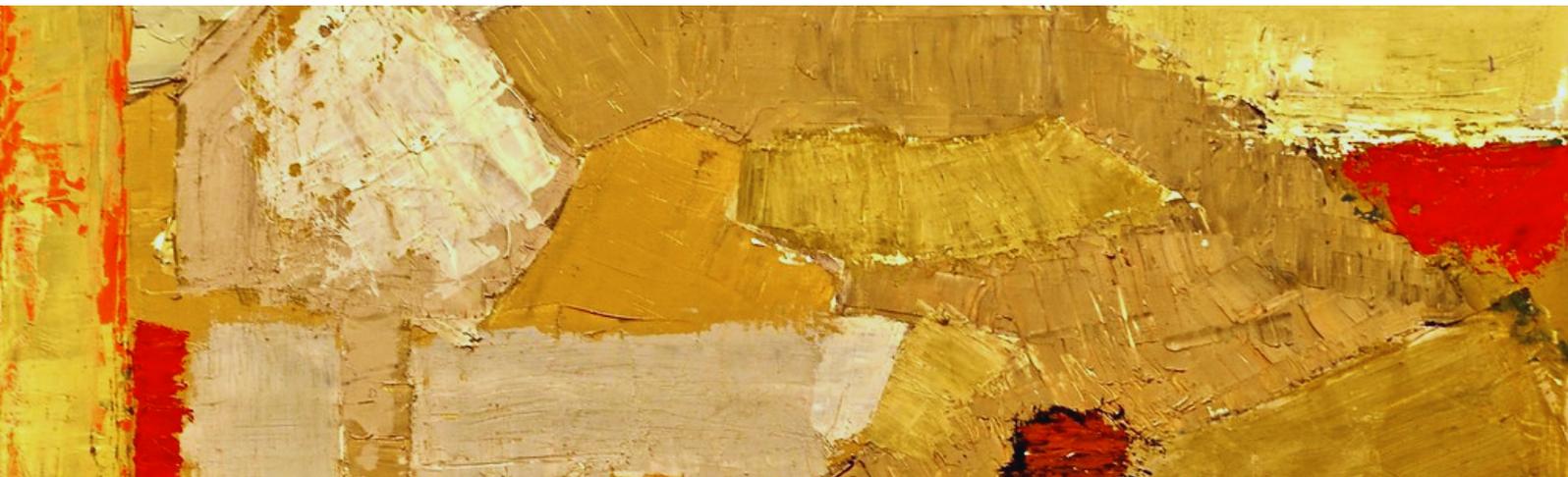
Samedi 18 novembre 2023.

- 9h45 : Départ pour le musée d'art moderne
- 10h30 : Visite libre de l'**exposition Nicolas de Staël**
- 12h : Temps libre (2h)
- 14h : Départ pour le Paradox Museum
- 14h30 : Visite libre du **Paradox Museum** avec les agents d'accueil
- 16h : Temps libre
- 17h15 : Retour vers l'hôtel
- 19h15 : Départ pour le palais des Congrès (**Comédie musicale**)
- 20h30 : Spectacle (durée 2h30 avec entracte)
- 23h : Retour à l'hôtel

---

“ Je sais que ma vie sera un continuel voyage sur une mer incertaine.”

- Nicolas de Staël.



*Nicolas de Staël, "Paysage", 1953, huile sur toile, Belem (Lisbonne), Musée Berardo.*

Nicolas de Staël (1914 - 1954) aura toute sa vie mené une **existence tourmentée**. Il a tout sacrifié pour son art. Devenir peintre, il en rêve depuis son plus jeune âge mais malgré son acharnement à utiliser la peinture pour faire face à ses inquiétudes, il n'aura jamais trouvé la paix.

Né en 1914 à Saint-Petersbourg dans une famille aisée proche du Tsar, Nicolas doit quitter la ville et le pays avec sa famille quelques années plus tard lorsque la révolution bolchévique éclate. Ses parents perdent la vie aux cours de ces événements. **Orphelin**, le jeune Nicolas est alors recueilli par une famille bruxelloise. Il devient un "de Staël".

Nicolas de Staël veut devenir peintre. Il a ça dans le sang. Sa mère russe était d'ailleurs elle-même artiste mais son tuteur belge ne l'entend pas de cette façon. Il le voit ingénieur. Nicolas de Staël n'a que faire de son avis. Peintre il le sera. Il en a **besoin**.

→ Visite libre à 10h30.

Contrairement aux artistes maudits, Nicolas de Staël a connu un **succès** considérable de son vivant. Les marchands l'adorent. Le monde de l'art en pleine transition vers un art de plus abstrait en raffole. Nicolas devra sans cesse répondre aux pressions et aux commandes de ses marchands qui se l'arrachent et finissent par le dégoûter du marché de l'art et par en oublier l'idée native de sa peinture : **peindre pour soi**.

“ Quelle horreur, ma peinture devient une affaire d'argent ! ” – N. de Staël.



Nicolas de Staël, “Le soleil”, 1953, huile sur toile.

Heureusement pour les différents marchands avec lesquels il travaille, Nicolas ne peut pas s'en empêcher. Habité par un besoin intime de créer constamment, Nicolas passe ses journées et ses nuits, parfois même sans manger, à peindre pour exprimer ce qu'il ressent ; mais rarement il obtient un résultat qui le satisfait. En dix ans, il produit plus de **1000 toiles** et expose dans les plus grandes villes influentes du monde de l'art (Londres, Paris, New York, Berlin, etc.).

Comme tout artiste, le style de Nicolas De Staël a évolué. D'abord figuratif, De Staël va basculer vers **l'abstraction** dans les années 40. Ses rencontres avec Alberto Magnelli et avec Georges Braques ont été décisives. Qualifiée de “folle” par les académiciens, ou pire de “dégénérée” par les nazis, Nicolas de Staël est charmé par cette nouvelle manière de peindre.

Nicolas de Staël s'amuse et joue avec les **formes**, les **couleurs** et la **matière** qu'il applique régulièrement au couteau ou à la truelle. Néanmoins, certains critiques le disent indécis et le situent entre la figuration et l'abstraction. Nicolas de Staël n'a que faire de la critique. Pour lui, il ne faut pas choisir un camp mais **rendre complémentaire la figuration et l'abstraction**.



Nicolas de Staël, “Parc des princes (les grands footballeurs)”, 1952, huile sur toile. Coll. privée (NYC).

Nicolas de Staël a su cependant se réinventer au cours de sa carrière et cela il le doit à ses nombreux **voyages** : son tour à vélo d'Espagne, ses quelques semaines vécues au Maroc (il en reviendra avec Jeanne, sa première épouse), ses mois de vie à Nice, à Paris, à New York ou encore sur la côte normande. Et puis, ce voyage en Italie. Ah l'Italie... le sud, le soleil, les couleurs violentes...



Nicolas de Staël, "Agrigente", 1954, huile sur toile, coll. privée ; "Sicile", 1954, huile sur toile, Musée de Grenoble.

Les oeuvres de maturité de Nicolas de Staël sont indéniablement ses dernières toiles inspirées des paysages italiens. On assiste ici à une **nouvelle métamorphose** de sa peinture. Le résultat est de plus en plus minimaliste et épuré. La couleur claque. Elle est dure, juste, vibrante, primaire, simple et violente.

“ À force de faire forcer sa rétine, on finit par voir des ciels verts, la mer en rouge et les sables violets. ” – N. de Staël.

Et si Nicolas avait, le temps d'un instant, été content ? Cet éternel insatisfait reconnaîtra apprécier ce travail mais rapidement Nicolas de Staël ressentira l'envie de s'isoler et d'explorer à nouveau son art. Pour cela, il se rend en Espagne à Antibes. Il y peindra de nombreux tableaux dont les motifs sont dénués d'intérêt et ne sont que prétexte à peindre encore et encore. Mais Nicolas n'y est plus. **La lumière de ses peintures ne parvient plus à lutter contre ses idées sombres.** Le 16 mars 1955, Nicolas de Staël se jette dans le vide depuis sa terrasse. Il met fin à ses jours, à son vertige et à sa quête incessante d'équilibre.



Quelques mois avant son **suicide**, Nicolas avait fait appel à la photographe Denise Colomb pour réaliser quelques clichés de lui dans son atelier. Celle-ci raconte qu'elle fut surprise par la mise en scène des premiers **portraits photo**. On y voit le peintre, dans un atelier bordélique qui se tient à l'écart avec un sac à dos à ses pieds. Une impression de départ, comme s'il était prêt à partir mais où ? Simplement en Espagne pour partir vivre à Antibes ou bien déjà plus loin ?

*Denise Colomb, Nicolas de Staël dans son atelier, été 1954, photographie.*

Sources :

François Lévy-Kuentz, *Nicolas de Staël, la peinture à vif*, Film documentaire (Arte). 2023.

Crédit photo : Paris Musées (Musée d'art moderne de Paris).

**Suite de la journée...**

ATTENDEZ-VOUS À L'INATTENDU !

DÉFIEZ LA RÉALITÉ !

REPOUSSEZ LES LIMITES !

# PARADOX MUSEUM

Déjà présent à Oslo, Stockholm et Miami, le *Paradox Museum* a débarqué en mai 2023 à Paris.

Le Paradox Museum c'est 90 **expériences** en trompe-l'oeil, des **illusions** d'optiques et des bouleversements de sens. Préparez-vous à titiller votre esprit pour le plaisir. Plus rien n'aura de **sens** et pourtant tout sera totalement réel. Votre sens logique sera mis à rude épreuve !

Mystère...

→ Visite accompagnée à 14h30.



DE  
L'EXPÉRIENCE  
AU  
SPECTACLE

Représentation à 20h30.

## NOTRE DAME DE PARIS COMÉDIE MUSICALE

Venez découvrir ou redécouvrir le plus grand spectacle musical français. En 1998, l'adaptation musicale de l'oeuvre de Victor Hugo par Luc Plamondon et Richard Cocciante avait connu un immense succès. Alors qu'elle a tourné dans le monde entier et été jouée pour la première fois à Broadway à l'été 2022, **Notre Dame de Paris** revient au **Palais des Congrès**, là où tout a commencé, 25 ans plus tard avec une **nouvelle distribution**.

- Esmeralda : Hiba Tawaji
- Quasimodo : Angelo Del Vecchio
- Gringoire : Gian Marco Schiaretti
- Phoebus : Damien Sargue
- Clopin : Jay
- Frolo : Daniel Lavoie (*eh oui c'était déjà lui la dernière fois !*)

# Jour 3 : De Klee numérique à Chagall iconique

## Pompidou à bientôt

Dimanche 19 novembre 2023.

- 10h15 : Départ pour l'Atelier des Lumières
- 11h : Visite de l'exposition **Paul Klee** en immersion à l'Atelier des Lumières
- 12h : Fin de la visite et direction le quartier du marais
- 12h30 : Temps libre (2h)
- 14h30 : Visite de l'exposition **Chagall** au Centre Pompidou
- 17h : Verre de l'amitié
- 18h : Retour vers Namur (arrivée prévue vers 22h30/23h)

---

“ La couleur est l'endroit où notre cerveau et l'univers se rencontrent. ”

- Paul Klee.



**Paul Klee** (1879 - 1940) est le fils d'un pianiste violoniste et d'une cantatrice. Originaire de Suisse, Paul Klee est néanmoins de nationalité allemande. Lui-même musicien, la **musique** aura joué toute sa vie un rôle essentiel, notamment dans son processus de création. Celle-ci sera donc également mise à l'honneur dans cette exposition immersive.

Considéré comme l'un des artistes majeurs de la première moitié du XXe siècle, Paul Klee est un artiste complet : peintre, dessinateur, sculpteur, graveur, Klee s'essaye à tout et produit abondamment. Avec plus de 10 000 peintures et dessins à son actif, Paul Klee a témoigné d'une **imagination débordante** et d'une grande variété dans les gammes picturales.

Sous les airs de la **Flûte enchantée** de Mozart, qu'appréciait particulièrement Klee, assistez à l'ouverture d'un opéra dans une **ville imaginaire pleine de couleurs** ! Promenez-vous entre les structures aux côtés de poissons d'or et multicolores pour un moment hors du temps.



Sources : Atelier-lumières (site officiel)  
Crédit photo : Culturespace / Eric Spiller

→ Visite libre à 11h.

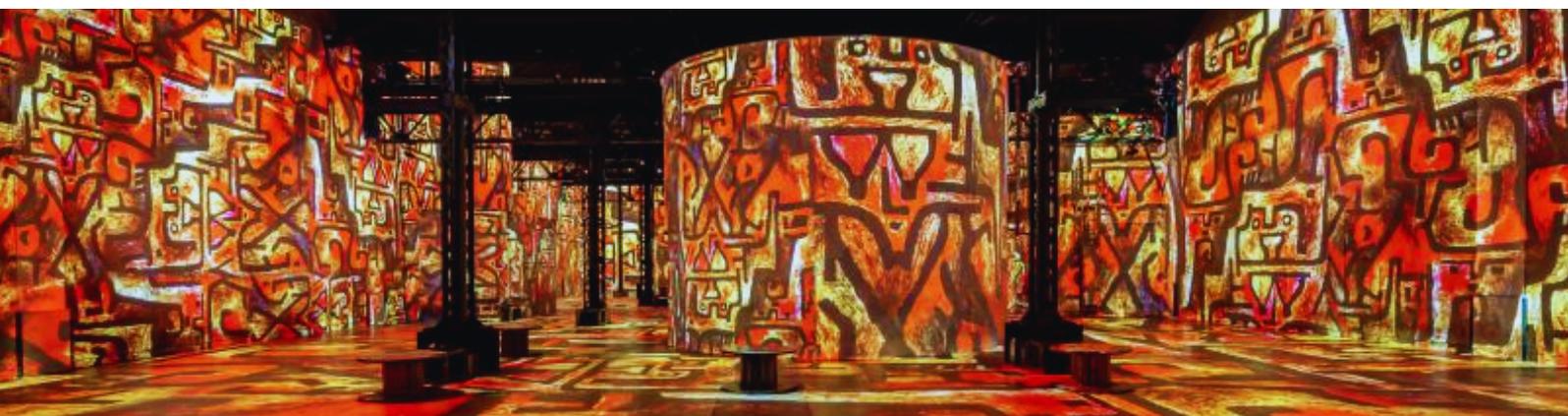
## **Focus sur l'art immersif**

L'ARC-Namur lutte chaque semaine contre la fracture numérique (permanences numériques au CPAS, à la maison médicale, au CSNN, sans oublier notre club informatique) mais force est de constater que le numérique est de plus en plus tendance et qu'on ne l'arrêtera plus. Ce constat, le monde de l'art l'a fait aussi et il n'a pu résister à la **révolution numérique**.

Il existe de nombreuses formes d'art numérique. De manière générale, ce qui différencie l'art numérique des arts classiques relève du caractère interactif. En effet, les oeuvres numériques font **appel à d'autres sens** que le regard contemplatif et impulsent une nouvelle attitude plus active aux visiteurs. Cette interaction sollicite un mouvement de l'oeuvre vers le spectateur et vice-versa. Bien évidemment, les artistes choisis sont souvent des artistes plein de couleurs, de vitalité ou de mouvements comme Van Gogh, Klimt, Monet, Chagall, etc. Ces artistes, pourtant révolutionnaires dans le monde de l'art collent parfaitement à un art 100% virtuel.

À l'Atelier des Lumières, le choix est fait pour une **immersion totale**. Les personnes animées par une double passion, celle pour les technologies et celle pour les objets d'art seront ravies de ce mariage. Pour les autres, l'intérêt pour cette nouvelle forme d'art pose davantage question.

Un des autres avantages propre à ce type d'expérience est la facilité de pouvoir rassembler rapidement une quantité importante d'oeuvres qui appartiennent souvent à des collections du monde entier et de leur donner vie en un clic.



### **ALORS ART OU PAS ART ? - L'AVIS D'ARTHUR**

Chacun son propre avis sur la question mais l'art numérique et immersif suscite l'intérêt pour une nouvelle expérience et la curiosité du public et plus particulièrement de la jeune génération hyper connectée. C'est aussi une manière pour ce plus jeune public de **découvrir** les peintures des plus grands artistes **autrement**. Et ce n'est peut-être pas une si mauvaise idée. Mais attention, cette dématérialisation des supports et l'intégration de l'interaction ne remplaceront jamais une véritable oeuvre d'art, son processus de création et l'émotion qui ressort du résultat. À titre de comparaison, ces oeuvres numériques doivent davantage être considérées comme une **mise en bouche** mais le plat principal reste bien le tableau en lui-même.

**Votre avis nous intéresse, partagez-le !**

“ La musique est une nouvelle façon de penser l’image,  
une source d’inspiration. ”

- Marc Chagall.



Comme Paul Klee, la **musique** a également joué un rôle capital dans la peinture de Chagall. Cette nouvelle exposition *Chagall à l’oeuvre - Dessins, céramiques et sculptures 1945-1970* s’intéresse aux **oeuvres de maturité** (après seconde guerre) de l’artiste et à ses travaux monumentaux.

Durant cette période, Chagall doit répondre à d’importantes **commandes** pour des travaux conséquents tels que la plafond de l’opéra Garnier ou la réalisation des costumes du ballet *L’oiseau de feu* d’Igor Stravinsky.

Les dessins présentés par le Centre Pompidou attestent des recherches de l’artiste pour la réalisation de ces commandes. Ces **exquises** nous plongent dans l’intimité de Chagall et au coeur de sa réflexion pour la **préparation** de ces nouveaux travaux. Ces dessins préparatoires témoignent d’une part de la connaissance de Chagall pour la ville de Paris et pour l’univers de l’opéra et d’autre part, de la diversification plus tardive de l’artiste avec des céramiques, des sculptures et des collages.



*Marc Chagall, “maquette pour le plafond de l’opéra Garnier”, 1963*



*Marc Chagall, “L’oiseau de feu: danseuse ailée”, 1945*

Cette exposition est donc aussi l’occasion de montrer au public toutes les **nouvelles pièces** acquises en 2022 grâce à la générosité de Bella Rosenfeld (muse et fiancée de Chagall) et de Meret Meyer (petite-fille de l’artiste) : 127 dessins, 5 céramiques et 7 sculptures ont rejoint la collection du C. Pompidou.

*Sources : Centre Pompidou ; Histoire secrète du plafond de l’Opéra signé Chagall (site officiel).*

*Crédit photo : Adagp, Paris.*

→ Visite libre à 14h30.

## Opéra Garnier : Genèse d'une symphonie de couleurs !

“ Il faut faire danser le dessin par la couleur ” - Chagall.

Au cours de l'exposition, vous pourrez vous amuser à déceler, sur l'ensemble des études, les nombreux détails de la fresque monumentale qui orne le plafond de l'Opéra Garnier. Mais comment ce projet a-t-il vu le jour ?

Un soir, **André Malraux**, grand ami de Chagall assiste à un opéra au Palais Garnier. Gagné par l'ennui, Malraux contemple le plafond. À cette époque, la coupole est habillée par l'artiste Jules-Eugène Lenepveu dans un style très classique. Le ministre de la Culture a alors l'idée de confier à son ami, Marc Chagall, plus enclin à la réalisation d'une nouvelle fresque pour décorer ce haut lieu de musique.



Chagall accepte ce défi. Après des dizaines d'esquisses et de maquettes, Chagall et son équipe entame en 1963 la réalisation de ce nouveau plafond dans le **secret**. Pour y parvenir, il réalise **24 panneaux** monumentaux qui seront fixés par dessus l'ancienne fresque. En **1964**, le nouveau décor de la coupole est inauguré.

*Marc Chagall, "Maquette préparatoire pour le plafond de l'opéra Garnier", feutre, pastels, encore de chine, mine graphite et collage sur papier découpé*

Soyez attentifs ! Vous retrouverez des **visages connus** parmi ces étapes préliminaires : des monuments de Paris (La Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe), des compositeurs (Berlioz, Wagner, etc.) et des scènes de ballets (*L'oiseau de feu* de Stravinsky, *La flûte enchantée* de Mozart). Tous ces personnages s'animent dans une **danse enchanteresse et lumineuse**. La critique est dithyrambique et l'oeuvre est succès. Georges Pompidou, premier ministre de De Gaulle et futur président avec un attachement certain pour la culture dit à son sujet :

“ Ce plafond dépasse mes espérances. Il introduit dans l'Opéra la couleur et la lumière, quelque chose de neuf. Il rendra à cette salle un attrait plus vivant. ”

### **Beaubourg, à bientôt...**

Depuis 2016, un **projet de rénovation** du centre national d'art est en cours d'étude. Récemment, la Ministre de la Culture, Roseline Bachelot, a approuvé le projet. Cette dernière avait le choix entre une fermeture totale pendant trois ans et une fermeture partielle mais qui impliquait d'étaler la rénovation sur sept ans.



La Ministre a finalement choisi la première option. Le Centre Pompidou réouvrira donc ses portes pour son **cinquantième anniversaire...** en 2027.

# AGENDA



2023 :

- Mercredi **13 décembre** : Les **voeux** de l'Arc.
- Samedi **16 décembre** : Marché de Noël à **Aix-la-Chapelle**.
- Entre le **29/12 et 7/01** (6 dates) : Les chemins de fer de Labiche au Grand Manège par le **Théâtre du Phare**.

2024 :

- Jeudi **11 janvier** : **Bruxelles** (Art Géorgien & Villa Hannon).
- Jeudi **8 février** : **Charleroi** (Bois du Cazier, musée des Beaux-arts et musée de la photo).
- Jeudi **12 mars** : **Malines** (Manufacture royale de Tapisserie et musée du jouet).
- Du **27 au 28 avril** : Weekend à **Metz et Nancy**.

**+32 (0)81 22 95 54**

